

Lac du Mont de Belier

Artense - Saint-Étienne-de-Chomeil



(Juliette AMANT)



Partant du village de Saint Etienne, le sentier traverse en partie la forêt d'Algère, par des chemins anciens et agréables, puis longe le lac du Mont de Bélier

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 14.4 km

Dénivelé positif : 456 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Lac et rivières, Pastoralisme

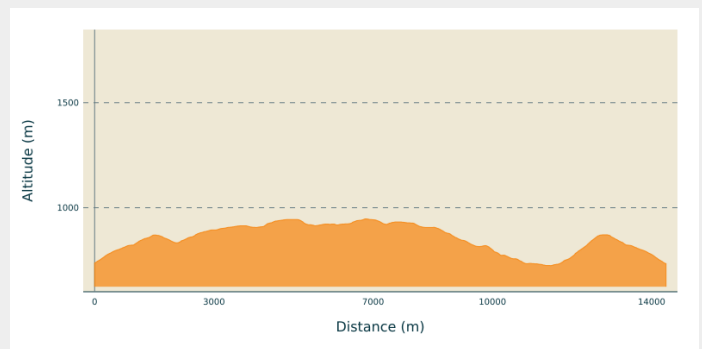
Itinéraire

Départ : Eglise Saint-Etienne, Le Bourg

Arrivée : Eglise Saint-Etienne, Le Bourg

Communes : 1. Saint-Étienne-de-Chomeil

Profil altimétrique



Altitude min 724 m Altitude max 947 m

De l'église, emprunter la rue de gauche qui monte pour devenir un chemin et atteindre la route de Clavières.

1. Suivre cette route par la droite. A la première fourche, continuer à gauche et quitter la route par la droite, au troisième embranchement. Ce sentier rattrape la route qu'il faut suivre à droite avant de rallier Cachebeurre par un chemin de terre, situé à proximité d'un transformateur, dans un virage.
2. Traverser Cachebeurre et rejoindre le four à pain. Prendre le chemin montant sur la gauche, puis prendre de nouveau à gauche au niveau de la ligne à haute tension. Remonter vers la route et reprendre tout de suite le sentier qui monte à droite. A la fourche suivante, longer le muret de pierres en direction du Mazou.
3. Au Mazou, prendre à gauche puis à droite vers le Pré du Lac.
4. Suivre la route puis le chemin jusqu'au bois puis, à gauche, le chemin descend vers le lac. Le contourner par la droite jusqu'à une route qui domine le lac. La suivre puis descendre vers la rive par un chemin bordé de pierres. Prendre à droite en direction de Mont de Bélier.
5. Traverser le hameau et prendre à droite vers la forêt d'Algère.
6. A gauche, rejoindre le ruisseau de la Scie par la piste forestière.
7. Traverser la Scie puis gagner la route, la quitter pour un chemin de terre situé à 150 mètres sur la gauche. Passer à côté du calvaire.
8. Continuer sur la route en direction de Clavières puis Ridoux et reprendre le même chemin qu'au départ.

Sur votre chemin...



Eglise Saint-Etienne (A)

Four à pain (C)

Lac du Mont de Bélier (E)

Lézard vivipare (G)

Cervidés (I)

Muret de pierres sèches (B)

Vue sur les Monts du Cantal (D)

Tourbière (F)

Forêt d'Algèze (H)

Vue sur les Gorges de la Rhue
depuis la forêt d'Algèze (J)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Veillez à respecter l'environnement dans lequel vous vous trouvez : emportez vos déchets, évitez de déranger les espèces sauvages et domestiques.
- Tenez votre chien en laisse

Comment venir ?

Accès routier

De Murrat Suivre la D3 vers Riom-ès-Montagnes puis suivre Antignac. Avant Antignac bifurquez à droite sur la D205 direction Saint-Etienne-de-Chhomeil

De Saint-Julien-Puy-Lavèze prendre la D922 en direction de Mauriac. De Mauriac prendre la D922 en direction Saint-Julien-Puy-Lavèze. A Madic Prendre la sortie du rond-point en direction de la D3/Antignac. Passé Antignac, bifurqué vers la gauche sur la D205 direction Saint-Etienne-de-Chhomeil

Sur votre chemin...



Eglise Saint-Etienne (A)

Edifiée à partir du 11ème siècle, l'église Saint-Etienne est d'origine romane avec un portail gothique du 15ème et une chapelle datant du 16ème. Elle est surmontée d'un clocher-peigne

Crédit photo : Juliette AMANT



Muret de pierres sèches (B)

Les murets de pierres sèches sont la signature du paysage de l'Artense. La pierre sèche est une technique de construction d'origine populaire et rurale. Elle est née au néolithique, lorsque l'homme a commencé à cultiver la terre. La construction a été codifiée au 16ème siècle par la République de Gênes pour réaliser les murs de soutènement indispensables aux cultures en terrasse. Son assemblage ne fait appel à aucun mortier et ne génère pas de gravats s'il tombe, par ailleurs la pierre est immédiatement réutilisable.

Crédit photo : Juliette AMANT



Four à pain (C)

Le four à pain ou four banal (de de la banalité ; le mot BANN signifie droit, devoir) est généralement édifié en tuf, une roche qui garde longtemps la chaleur. Cette conservation est accentuée par l'épaisse couche de terre qui recouvre la voute. Le long des murs, des bancs de pierres accueillent les 'paillisses' ou 'paillassous' contenant la pâte en attente de cuisson. Les toitures anciennes sont en lourdes lauzes posées sur l'argile recouvrant la voute.

Crédit photo : Juliette AMANT



Vue sur les Monts du Cantal (D)

Au loin se dressent les crêtes des Monts du Cantal, qui forment le plus vaste stratovolcan d'Europe surnommé 'Etna Auvergnat'.

Ce massif est le fruit de multiples éruptions issues d'une même zone d'émission principale d'où se sont échappées des coulées de lave formant des planèzes. Outre quelques phases de repos, leur activité volcanique a duré 10 millions d'année pour se terminer il y a 3 millions d'années.

Crédit photo : Juliette AMANT



Lac du Mont de Bélier (E)

Le Lac de Mont de Bélier est un plan d'eau naturel d'une superficie de 7 ha qui occupe une dépression laissée par les glaciers sur le socle primaire de l'Artense. Cette zone est marquée par des influences océaniques. L'intérêt essentiel de ce site réside aujourd'hui dans la zone tourbeuse au nord-est. Ce site présente une végétation lacustre et tourbeuse très intéressante avec la présence notamment de la Droséra à feuilles intermédiaires, une plante carnivore.

Crédit photo : Juliette AMANT



Tourbière (F)

Une tourbière est un milieu naturel à l'histoire riche et mouvementée. Il est constitué principalement de végétaux non décomposés qui ont ainsi créés la tourbe. La présence permanente d'eau, le froid, la rareté des nutriments forcent la végétation à s'adapter au lieu. Ainsi voit-on des espèces carnivores s'adapter à la vie en milieu extrêmes (Droseras, Utriculaires, Grassettes...) ou encore le lézard vivipare pour les animaux.

Crédit photo : Juliette AMANT



Lézard vivipare (G)

Il est le plus petit de la famille des lézards, il mesure environ 15cm. Le lézard vivipare ne pond pas d'œufs, les jeunes sont actifs dès la mise-bas. Cela leur permet d'éviter la prédation d'œufs et leur assure un développement plus rapide. Il vit dans des milieux humides et frais comme les marais, les landes et les tourbières d'altitude.



Forêt d'Algère (H)

Située à la confluence de la petite et de la grande Rhue, la forêt d'Algères existe depuis plus de 10 000 ans, s'étant installée au lendemain de la dernière glaciation. Elle s'étire sur 1000 hectares de sapins, de hêtres, de chênes, de tilleuls, de frênes... Entre feuillus et résineux, cette terre abrite un cortège d'espèces d'insectes, de végétaux et de mousses relictées de la dernière glaciation.

Crédit photo : Juliette AMANT



Cervidés (I)

Il ne serait pas étonnant que vous fassiez la rencontre de cervidés dans la forêt d'Algères et aux alentours du lac de Mont de Béliet. Le chevreuil est un mammifère abondant et facile à observer en plein jour en forêt, dans les bocages ou prairies. Le cerf, plus grand mammifère d'Auvergne est quant à lui plus discret et se laisse admirer uniquement en automne lors du brame dans les clairières forestières.

Crédit photo : C. Thierry



Vue sur les Gorges de la Rhue depuis la forêt d'Algère (J)

Ici on voit bien la Rhue et ses affluents, cette immense artère forestière, son encaissement marque le paysage . L'intérêt patrimonial concerne aussi les affluents : vallée de la Rhue jusqu'à Chanterelle vallée du Bonjon , la vallée de la Santoire .

Ce paysage fait la liaison avec les contreforts du Limousin.

Crédit photo : Juliette AMANT